



Beaux-Arts Passionnée par le corps, l'Américaine Kiki Smith se voit consacrer une vaste rétrospective à Lausanne. >> 32



Les meilleurs albums de tous les temps

Décryptage. Le magazine *Rolling Stone* a révisé sa liste des meilleurs albums musicaux. Les entrées et sorties, les artistes injustement recalés ou étonnamment primés n'ont pas fini de faire jaser. >> 35

MAGAZINE

CULTURE
29
LA LIBERTÉ
SAMEDI 10 OCTOBRE 2020

Brigitte Rosset donne rendez-vous à son public dans *Ma cuisine intérieure*, solo qui marque ses trente ans de scène. La tournée passe par Fribourg



Elle crée son cinquième solo d'humour, mais Brigitte Rosset est aussi une actrice complète, qui fait carrière au théâtre. Laura Gilli

« ELISABETH HAAS

Interview >> Le seule-en-scène la transfigure. Elle y concentre ses talents de comédienne, en donnant à une foule de personnages une vie propre, une identité. «Je raconte mieux les histoires à travers la bouche de plein de personnages», rigole Brigitte Rosset. Le rire, oui, elle sait l'offrir, avec virtuosité. L'actrice assume des solos théâtraux, loin du stand-up. Elle se distingue aussi au théâtre, dans des rôles dramatiques. Elle œuvre sur tous les tableaux, depuis trente ans. Un anniversaire qu'elle fête – en même temps que le cinquantième, en privé – avec *Ma cuisine intérieure*. Après la première, cette semaine à Yverdon. Brigitte Rosset déposera les masques avec l'arme de l'humour mercredi et jeudi dans la grande salle fribourgeoise d'Équilibre.

Comment s'est passée la création de ce nouveau solo?
Brigitte Rosset: Après sept mois d'interruption, ça faisait longtemps que je n'avais pas connu cette angoisse, cette émotion. Je me réjouis. Quoi qu'il arrive, nous avons pu répéter, je suis allée jusqu'au bout du projet, il est prêt. Je sais que parmi le public, certains attendent, ont peur. Ceux qui seront là auront très envie d'être là.

Y a-t-il des traces de la crise sanitaire dans ce spectacle?
Ce projet est né au Théâtre du Crève-Cœur, la directrice m'a donné une carte blanche lors de la saison 2017-2018. Je rentrais d'un jeûne dans les Alpes-de-Haute-Provence. Mes processus de création d'habitude sont lents. Cette fois c'était rapide. Christian Scheidt m'a accompagnée comme metteur en scène, j'ai eu droit à un laboratoire de création. Puis j'ai pu jouer à Mézières, je suis passée de 60 à 900 spectateurs. Mais le spectacle n'était pas encore arrivé là où j'avais envie de le mener. Je savais que je voulais le reprendre. Grâce au confinement, j'ai eu plus de temps pour peser les choses, me remettre en question. Ce temps a modifié le spectacle.

Ce n'est pas un secret, ce que vous vivez est présent dans vos seuls-en-scène...

Comme la vie a toujours un impact sur mes spectacles – je raconte ce que je vis – ma mère y était. Mais elle en avait marre d'être dans mes spectacles. Elle est décédée en janvier. Durant la période de confinement, elle a été là tout le temps. Ma mère a donc fait son retour dans le spectacle, qui parle aussi de son absence. C'est comme si elle existait encore plus. En revanche Jean-Pierre n'existe pas, mais il fait partie de moi. Qu'est-ce qui existe? Qu'est-ce qui est vrai? Ce confinement a aussi mis en évidence ces questions. Qu'est-ce qui est important? Qu'est-ce que j'avais envie de mettre dans ce solo? J'aime la joie que cela me procure d'être sur scène et de donner du plaisir au public. J'ai pris conscience de cette joie-là.

Au début du confinement, je me suis dit que si tout s'arrête, ce n'est pas grave. Mais ce n'est

«J'ai toujours travaillé dans le bonheur. Je sens que je suis au bon endroit»

Brigitte Rosset

pas vrai. J'aime la scène. J'ai envie de raconter des histoires, observer et parler des gens. Il fallait que j'aime ce spectacle. Je n'ai pas envie de faire un spectacle pour en faire un. J'ai envie d'un vrai rendez-vous.

Après *Voyage au bout de la nuit*, *Suite matrimoniale avec vue sur la mère*, *Smarties*, *Kleenex* et *Canada Dry et Tiguidou*, vous vous intéressez à la mode des semaines de jeûne...

Au début d'un spectacle, il y a toujours une petite chose qui débouche sur tout un questionnement. J'ai rencontré beaucoup de personnes lors du jeûne, j'aime apprendre des gens, j'ai vécu une expérience, qui est la matière de l'histoire que je raconte. Pourquoi un jeûne? J'aime tellement manger, est-ce que j'en étais capable? C'était par défi personnel. Et aussi par curiosité: est-ce que j'arriverais

BIO EXPRESS

1995 Entrée au Théâtre de Carouge.

1996-1999 Membre de la ligue suisse d'improvisation.

Jusqu'en 2005 Collabore avec la Compagnie Confiture.

2012-2013 Intègre le «collectif» de la Comédie de Genève.

2015 Prix suisse de théâtre comme «actrice exceptionnelles».

2018 Duo avec Recrosio, *Les Amis*.

pas vous coller l'étiquette d'humoriste.

Au début j'ai fait du café-théâtre. Et puis j'ai travaillé au Théâtre de Carouge. Je me souviens des *Femmes savantes* avec Georges Wilson... J'ai piqué à gauche, à droite, ce dont j'avais envie. J'ai toujours travaillé dans le bonheur et le plaisir de participer chaque fois à une autre aventure. J'ai aussi adoré le rôle de la comtesse dans *La fausse suivante*, une femme qui a toute une vie, toute une identité en coulisses. Je me réjouis de le reprendre en 2022 (interrompues par le Covid-19, les représentations ont été reportées par le Théâtre de Carouge, ndr).

Vous avez été mise en scène notamment par Georges Wilson, Georges Wod, Gaspard Boesch, Philippe Cohen, Georges Guerreiro, Hervé Loichemol, récemment par Joan Mompant, Robert Sandoz, Jean Liermier...
C'est une vraie chance. J'ai la chance de pouvoir jouer. A part cette année très spéciale, je joue beaucoup. J'aime beaucoup les périodes de répétition, j'aime chercher, me poser des questions, avancer. Les répétitions, ce sont des périodes privilégiées.

Pas de regrets?

J'aurais peut-être aimé vivre l'expérience d'une école de théâtre à plein temps pendant trois ans, mais j'ai fait tellement d'autres choses – j'ai fait une matu commerciale avant des études de lettres –, que ça ne m'a pas manqué. Aller à Paris? Il y a tellement de gens qui ne jouent pas à Paris... J'ai plutôt vécu des spectacles qui ne marchaient pas, mais il y a toujours eu une grande solidarité entre nous.

Pourquoi êtes-vous devenue comédienne?

A 20 ans? C'était pour exister. Pour trouver ma place. J'étais la quatrième d'une fratrie de quatre enfants. Mais je ne le savais pas. C'était inconscient. Aujourd'hui j'aime partager, je sens que je suis au bon endroit, que c'est l'endroit juste pour moi. Je me remets toujours en question, il faut chaque fois trouver la porte, c'est compliqué de trouver le bon endroit dans chaque spectacle, mais je me sens bien là. >>

>> *Ma cuisine intérieure*, spectacle à voir les 14 et 15 octobre à 20h à Fribourg, sur la scène d'Équilibre.